

# Le patrimoine rond... Le fort militaire des îles Saint-Marcouf

Journal réalisé par la classe de Cm1 de Mme Colombel

Les îles Saint-Marcouf ... si proches et pourtant si inaccessibles ...

Situées seulement à quelques kilomètres de notre commune au large de Ravenoville, ces 2 îles restaient un mystère pour nous...

En effet, étant interdites au public car jugées trop dangereuses, peu d'entre nous avait eu le privilège de contempler le fort militaire et les fortifications présents sur l'île du Large.

Nous sommes donc partis à la découverte de ces îles au travers de vidéos, d'images, de textes et d'une rencontre avec le président de l'association « Les amis de l'île du Large Saint-Marcouf », qui œuvre pour la sauvegarde de ce patrimoine.

Espérons que, grâce au courage et à la passion qui animent les membres de l'association, nous pourrons, dans quelques années, nous promener librement sur l'île du Large et visiter le fort militaire rond...

## Sommaire

Situation géographique des 2 îles	Page 1
L'histoire des îles Saint-Marcouf	Page 2
Description du fort militaire	
« Les amis de l'île du Large Saint-Marcouf »	Page 3
Comment restaurer une digue	
Interview du président de l'association	Page 4
Anecdotes et Jeux	

## Situation géographique des deux îles

Les îles Saint-Marcouf sont un archipel de la baie de Seine, composé de deux îles : l'île de Terre et l'île du Large.

Situées dans la mer de la Manche à l'est du Cotentin, ces 2 îles sont rattachées à la commune de Saint-Marcouf de l'Isle depuis octobre 1987. Elles sont localisées à 7 km au large de cette commune. Ces 2 îles sont propriétés de l'Etat.



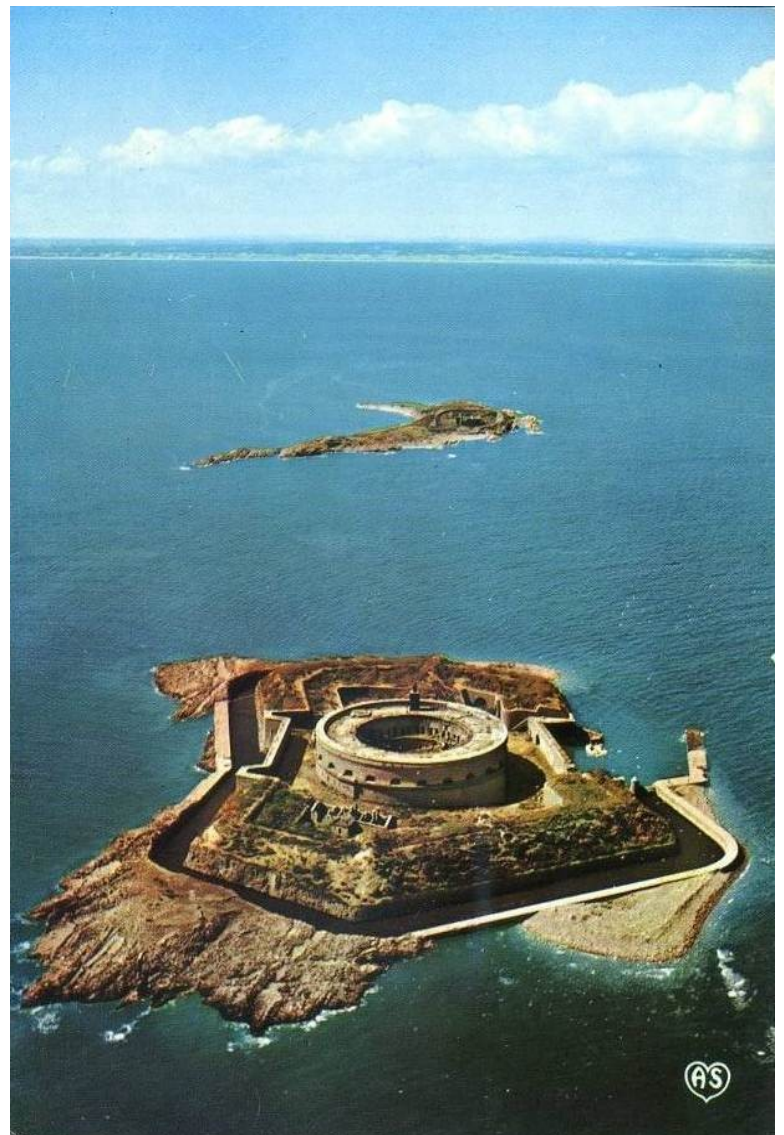
Le nom des îles Saint Marcouf a pour origine un religieux, Marcouf, qui au Moyen-âge venait y faire Carême. Cet ermite fit de nombreux miracles.

**L'île du Large**, d'une superficie de 2,5 ha, est interdite au public depuis 1999 pour des raisons de sécurité du fait de la dégradation importante des fortifications.

**L'île de Terre**, d'une superficie de 3,4 ha, est, quant à elle, une réserve ornithologique surveillée par le Groupe Ornithologique Normand.

La réserve conventionnée a été créée en 1967 afin de protéger une espèce d'oiseau en voie de disparition sur les côtes françaises : le grand cormoran.

Les 2 îles abritent aussi la nidification d'autres espèces : le cormoran huppé, les goélands nicheurs : marin, brun, argenté. Chaque hiver, les îles Saint Marcouf voient passer 30 000 cormorans qui viennent y nicher et s'y reposer. Pour toutes ces raisons, l'île de Terre est interdite au public.



Au premier plan : l'île du Large

A l'arrière-plan : l'île de Terre



# L'histoire des îles Saint-Marcouf

Au 18<sup>ème</sup> siècle, L'Angleterre déclara la guerre à la France, et les anglais prirent possession des îles Saint Marcouf en 1794.

L'île du Large devint alors un repère de corsaires anglais. Malheureusement en s'installant sur ce lieu, ils paralysèrent toute activité commerciale entre le Havre et Cherbourg.

Il fallut trouver une solution : En 1800, les français eurent l'idée de fabriquer un sous-marin en bois. L'américain Robert Fulton inventa le premier sous-marin de guerre : le Nautilus.

Ce sous-marin en bois de 6m de long avait une voile rabattable qui permettait de naviguer en surface et un pédalier pour le faire avancer. Les 3 hommes présents dans le Nautilus respiraient à l'aide d'un petit tuyau relié à la surface. Le système offensif était ingénieux car il fallait percer la coque du bateau ennemi, et y laisser une tige munie d'un chas par lequel passait une corde de 30 m au bout de laquelle se trouvait une torpille.

Une fois la tige mise en place, le sous-marin se dégageait le plus rapidement possible et au fur et à mesure qu'il s'éloignait la torpille se rapprochait du bateau ennemi. Quand la torpille rentrait en contact avec le bateau ennemi, tout explosait.

L'idée était intéressante, malheureusement, l'opération n'a pas marché car quand le sous-marin s'est rapproché des bateaux ennemis, les anglais se sont méfiés et ils ont appareillé.

## Le XIX<sup>ème</sup> siècle

En 1802, au cours de la paix d'Amiens, les îles furent rendues à la France par l'Angleterre. Napoléon 1<sup>er</sup> décida alors de fortifier les îles afin d'éviter toute nouvelle invasion. Les travaux commencèrent en 1802 et se terminèrent en 1867.

En 1803, Napoléon fit donc bâtir sur l'île du Large un fort circulaire de 53m de diamètre sur 2 niveaux pouvant contenir 48 bouches à feu.

De 1814 à 1819, on décida de créer un petit port. On construisit donc une jetée en pierres sèches pour protéger le port mais le port fut en partie détruit en 1832 à cause des tempêtes. En 1833, on posa une cloche en haut des tourelles pour prévenir les bateaux des rochers qui entouraient l'île.

En 1840, de nouvelles tensions apparurent à nouveau entre l'Angleterre et la France, on décida alors en 1860 de bâtir une poudrière et de creuser à la main des douves de 8m de largeur tout autour de l'île du Large. Ces fossés furent protégés par des digues maçonnées. En 1862, on creusa un nouveau port et un escalier qui donnait accès à l'intérieur de l'île. De 1863 à 1872, on installa un sémaphore sur l'île et la station fut surveillée par un gardien.

En 1871, 200 communards furent enfermés dans le fort durant plusieurs mois dans des conditions très difficiles. En 1880, on arma le fort de 16 canons, 14 obusiers. A cette époque, 253 soldats vivaient sur l'île.

Mais à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, l'île perdit son rôle stratégique et le ministère de la guerre s'en sépara. Petit à petit, l'île fut désertée et même le gardien du phare et sa famille quittèrent l'île en 1901 lorsque le phare fut automatisé.

## 6 Juin 1944 : un débarquement inattendu

Lors de la préparation du débarquement en Normandie, les alliés étaient persuadés que les allemands avaient placé un poste d'observation avancé armé avec de l'artillerie lourde sur l'île. L'état major décida donc de ne prendre aucun risque et ordonna de neutraliser ces îles avant le début des opérations du débarquement.

Le 6 juin 1944 peu avant 04h30, un commando composé de 4 soldats américains du 4<sup>th</sup> Cavalry Group nagèrent vers l'île du Large avec de simples couteaux coincés entre les dents.

Ces militaires ne trouvèrent ni canons, ni soldats et purent donc baliser le terrain pour permettre le débarquement d'un détachement de 132 hommes des 4<sup>th</sup> et 24<sup>th</sup> Cavalry Groups. Malheureusement, les allemands en quittant l'île, avaient miné les plages et le fort. De ce fait, lorsque le détachement a débarqué à 5H30, les mines ont causé la mort de 2 soldats et en ont blessé 17 autres.

Les allemands avaient également détruit les escaliers de la tour pour aller à la terrasse et l'escalier pour entrer dans le fort. Les premières terres libérées, lors du débarquement maritime furent donc les îles Saint Marcouf.

## Description du fort militaire

Le fort militaire de 53 mètres de diamètre comporte 2 niveaux et 1 sous-sol.

### Au sous-sol :

On trouve 9 casemates souterraines dont 7 qui servaient de caves et 2 qui contenaient une citerne d'eau douce de 1 000 hl.

### Au premier niveau :

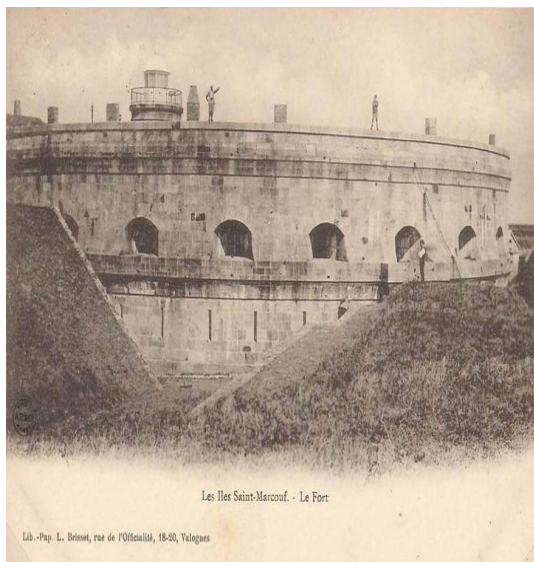
On trouve 24 casemates dont :

14 étaient destinées en 1830 au logement de 140 à 150 hommes de troupes.

3 autres servaient au magasin de poudre et de munitions.

7 autres étaient utilisées comme corps de garde, cuisine commune et passage vers les souterrains.

Les meurtrières étroites servaient à protéger le pied de la tour des tirs de mousquets.



### Le 2<sup>ème</sup> niveau :

Ce niveau comprend 24 embrasures pour des bouches à feu. Les 24 casemates correspondantes s'ouvrent sur la cour intérieure par de grandes arcades qui facilitaient l'aération au moment des tirs. La ligne de tir est à 5,60 m du sol afin de tirer au loin.

### La plate-forme supérieure :

Elle pouvait accueillir 24 bouches à feu. Sa ligne de tir se situe à 11 m du sol. Grâce aux 2 tours qui se trouvaient dans la cour intérieure on pouvait monter sur la plate-forme sur laquelle se trouvait aussi un phare.

# L'association « les amis de l'île du Large Saint - Marcouf »

En 2003, une association « les amis de l'île du Large Saint-Marcouf a été créée dans le but de préserver les lieux et de sauver l'île du Large.

Les membres de l'association ne veulent pas laisser la mer continuer à détruire les digues extérieures de l'île. Il faut donc les restaurer afin de les conserver et préserver ainsi le fort. Mais il faut beaucoup d'argent et beaucoup de courage.

M. Hugues Dupuy, le président de l'association, donne donc beaucoup de son temps à l'association : il donne des conférences, participe à des émissions de radio et de télévision ( Il a participé à l'émission des racines et des ailes sur France 3 ) ... afin de sensibiliser les gens et les municipalités à la sauvegarde du patrimoine et recevoir de nombreux dons.

Les amis de l'île du Large n'ont pu commencer les premiers travaux de sauvegarde qu'en 2009 car il fallait recevoir l'autorisation de l'Etat. 15 à 20 bénévoles viennent travailler sur l'île 2 mois seulement dans l'année ( août et septembre) car il ne faut pas déranger les oiseaux (goélands, cormorans) lors de leur nidification.

## Les travaux déjà réalisés

**2009** Les bénévoles ont repris les digues par la base

et ont maçonné les pierres afin de redonner à la digue son épaisseur d'autrefois qui était de 2,60 m.

**2010** Les bénévoles ont trié des pierres pour aider les tailleurs de pierres, ils ont dégagé des douves pour le passage de la barge.

La dame et son batardeau sont sauvés et la digue nord est terminée

**2011** La totalité de la zone nord-est des digues extérieures est sauvée.

60m de digue sont désormais refaits à l'identique, c'est à dire que la digue offre aux vagues non plus 30 cm d'épaisseur comme c'était le cas avant travaux mais 2m60.

**2012** Ramassage et tri des pierres qui sont rapportées au pied des digues.

Consolidation de la digue sud. Repérage, dégagement et prise des mesures des gros blocs.

## Les travaux à réaliser

L'association a déjà bien avancé dans les travaux mais le chantier est encore loin d'être fini et il faudra encore beaucoup de temps et d'argent.

Il faut encore :

- Reconstruire la jetée qui a disparu
- Reconsolider la digue à certains endroits
- Reconstruire le môle pour débarquer les vivres

- Restaurer les brèches
- Dégager les grosses pierres une par une qui sont au fond des douves
- Il faut reconstruire la 2ème Dame et son batardeau
- Rebâtir l'escalier du port qui a été détruit

## Comment restaurer une digue comme il y a 200 ans?

Comme il s'agit d'un site classé, il faut donc reconstruire avec les mêmes techniques qu'autrefois. Pour aider les bénévoles, un architecte des bâtiments de France vient régulièrement sur le chantier contrôler ce qui a été réalisé et apporter des conseils à l'équipe de bénévoles.

La digue étant en très mauvais état, il faut commencer par reconstituer à partir de la base la partie disparue de la digue et en premier retrouver à marée basse les pierres d'origine qui ont été rejetées à l'eau par les tempêtes.

Les maçons procèdent par lits horizontaux de 60 cm de hauteur sur toute la longueur détruite en respectant l'arrondi de la digue.

Ils commencent par l'extérieur face à la mer puis combient de pierres le plus horizontalement possible.

Ensuite chaque coudée est remplie à ras bord d'un mélange de chaux naturelle et de sable de mer afin de consolider l'ensemble.

Afin d'imperméabiliser les joints et les protéger des vagues, il faut enduire la digue d'argile ou de suif.



## Glossaire

**Batardeau** : Construction formant une retenue d'eau.

**Dame** : L'assaillant pouvait utiliser le batardeau pour franchir le fossé. Pour éviter cela, un obstacle cylindrique surmonté d'un chapeau conique était posé sur le faite du batardeau. C'est cette petite tourelle qu'on appelle une dame.

**Casemates** : Abri qui sert de protection contre les tirs d'artillerie et les attaques.

**Sémaphore** : Appareil qui sert à envoyer des signaux pour les bateaux

**Embrasure** : Ouverture dans un mur correspondant à une fenêtre.

**Môle** : Jetée située à l'entrée d'un port et destinée à le protéger.

**Carême** : Pour les catholiques, période de pénitence entre Mardi gras et Pâques. Le carême est une période de jeûn.

**Ermite** : Moine qui vit retiré dans un lieu isolé.

# Interview du président de l'association, M. Hugues Dupuy

## Comment vous est venue l'idée de restaurer cette île?

J'aime bien l'aventure, l'audace, l'amitié et l'esprit qui anime tous nos bénévoles. On ne peut pas laisser l'île se détruire à cause des vagues, il faut la restaurer et la conserver pour les générations à venir.



## Comment avez-vous pris connaissance des techniques d'autrefois?

Grâce aux plans qui ont été conservés aux archives de Cherbourg et Paris et grâce à l'architecte des bâtiments de France, M. Germaine qui nous donne des conseils et surveille si les travaux sont bien réalisés comme autrefois.

## Combien d'années vous faudra-t-il pour terminer les travaux?

Il nous faudra encore entre 15 et 20 ans de travail.

## Quel est l'objectif de l'association ?

Restaurer les fortifications de l'île du Large et les digues car les vagues finiront par détruire le fort.

## Comment trouvez-vous l'argent?

Nous parlons de nos projets dans les journaux, à la radio. Des mécènes nous font des dons.

## Combien coûtent chaque année les travaux?

35 000 €/an jusqu'à maintenant. Les nouveaux travaux coûteront 100 000€/an car ils nécessitent du matériel plus onéreux et reconstruire la jetée coûtera 2 000 000€.

## Pourquoi l'état français ne prend-il pas en charge les travaux?

Parce que l'état français n'a pas d'argent à mettre dans cette restauration. L'association n'a pas d'argent mais elle a de la volonté. L'état aide l'association en permettant aux donateurs de payer moins d'impôts.



Le président de l'association, Hugues Dupuy, interprétant l'hymne de Saint-Marcouf, avec son cor de chasse.

## Coin des anecdotes

### Le Bandit Anglais

Vers le 1680, les guerres de religion entre catholiques et protestants, faisaient rage en France et beaucoup de protestants essayaient d'échapper aux massacres en gagnant l'Angleterre. Ils emportaient donc leur fortune et leurs biens les plus précieux pour commencer une nouvelle vie en Angleterre. Un bandit Anglais installé sur l'île du Large proposait aux protestants français de les aider à quitter la France pour aller en Angleterre contre de l'argent.

Le bandit, très rusé, mettait son bateau sur les cailloux et faisait croire aux français qu'un bateau catholique arrivait.

Les français portaient donc se cacher dans la cale du bateau et le bandit fermait la trappe derrière eux. Ensuite le bandit anglais enlevait un bout de bois de la coque du bateau et lorsque la marée montait, l'eau envahissait le bateau et les prisonniers mourraient noyés.

Le bandit revenait plus tard et n'avait plus qu'à voler les bijoux, l'or et l'argent de ces pauvres noyés. Ce bandit a fini par être retrouvé et il a été supplicié à Rouen.

### Le drapeau de Patagonie

L'île du Large a été rattachée au Royaume de Patagonie. Le 20 septembre 2008, durant la journée du patrimoine, 6 hommes partis du port de Grandcamp Maisy et 12 autres partant de Saint Vaast ont ralliés l'île du Large ont planté le drapeau de Patagonie (bleu, blanc, vert) afin de rappeler à l'Etat français ses devoirs vis à vis du patrimoine historique national. A cette occasion, les hommes ont créé l'hymne de Saint Marcouf.



## Coin détente

### Charade

Mon premier peut être humain  
Mon deuxième est le contraire de vie  
Mon troisième est une préposition  
Mon tout est un oiseau protégé.

Réponse : Le corroman

Qu' est ce qui a été planté sur l'île du Large ?

Réponse : le drapeau de patagonie

### Petit journal du patrimoine réalisé par :



Équipe rédactionnelle : Classe de Cm1  
Rédacteurs en chef : Sylvie COLOMBEL (professeur des écoles) et Frédéric GARDILLON (assistant d'éducation)  
Établissement : Groupe Scolaire du Manoir  
Académie : Caen  
Tel : 02.33.41.35.98  
E-Mail : [ecole-dumanoir@wanadoo.fr](mailto:ecole-dumanoir@wanadoo.fr)

Ressource documentaire : Les îles Saint-Marcouf, Edmond Thin, éditions OREP

Ce petit journal a été réalisé dans le cadre d'un projet de classe et en collaboration avec l'association « Les amis de l'île du Large Saint-Marcouf ». Un grand merci à M. Hugues Dupuy et à Mme Martine Lenoël, membres de l'association, qui ont donné de leur temps pour nous rendre visite. Ce projet interdisciplinaire a mobilisé 1 trimestre.